

Frère Alexandre de Brême

Apocalypse de Cambridge



Mise en pages et en images

Jean-Luc Monneret

2023



libri. v. de aduentu iudicis. Cap. m. primus.
 pokalypsis græcè, latine dicitur reuelatio. Sum
 dicit apokalypsis, subaudiendū est, hec est. s; iste
 modus locutionis cum diminutione uerbi
 frequenter inuenitur in diuinis scripturis.
 Nam salomon ait sine a d. in uiclo uerbi: Pa
 rabole salomonis. ihu xpi. a patre data xpo se
 cundum humanitatem. Ipe etiam accepit eā
 a diuinitate uerbi que eum accepit. littera sic,
 ac si ita commoneret. Attendite hanc uisionē.
 que uisio reuelata est in xpo ihu. Materia,

status aspe: totiusq; presens ecclesie: qualitas, tribulationes, intus,
 et exterius. Econtrario. consolationes, locus, breuis labor, certa p̄mia.
 In terno est omnia patienter ferre. Preparat auditores beneuolos, et
 attentos sicut ibi. Johannes. vii. ecclesijs que sunt in asya. Et uita
 uobis et par et cet. quam dedit illi. ut nichil debens. deus palā faceret.
 idē ad palam faciendam uerbo et exemplo. seruis suis. non iudeis.
 non philosophis. de his que oportet fieri cito. ad littera. In euitabile
 uel uale ut pacantur tribulationes. et significauit. uel signauit de
 filio. filius iohanni sub sigillo. ne locus sit furib; puerib; et gra
 tius sit fidelib; si cum exercitio id est studio consequantur et p signa
 ostendit. mittens p anglin suū psonā xpi hntem. qui testatur uerba
 xpi. seruo suo. humili. non supbo. iohanni qui testimonium
 p̄ndunt. habita tam te uerbo id est de diuinitate quā de humanitate.
 uerbo dei. filius notatur uerbu. quia p̄t̄m manifestatus. et signifi
 catus est in uerbo. et testimonium ihu xpi. quetung; uidit. In
 ihu corporaliter ut possū. uel sola mente. ut fuisse cum patre ante
 omnia. Et catus xpe dedit michi. deatus autē qui a me accepit.
 qui legit. ut litterati uel clerici. et qui audit ut laici. uel audiunt. q;
 plures ab uno legente possunt audire. Et stud loquitur ad dicentes.
 Qd supradēm est te laico intelligatur homo cē nullius sacri ord̄is.
 nullaq; liberali arte instructus. uerba p̄t̄e huius. et seruat ea
 que in ea scripta sunt. seruat qui fides. xpi. et eccleie non uolat. et
 finet in ea macata. et querit p̄missa. Tempus enim p̄t̄ est. uere
 beatus q; nec longa mora laboris. quia p̄mia uana. Iohanne
 vii. ecclesijs que sunt in asya. iobes principalr dedit illis quib; ma
 gister erat constitutus. p̄ simile alijs. uel p. vii. uniuerse eccleie. qui

*calypso
 sumit
 hntia.
 maxe
 u295.
 abing.
 dicens.
 Audens.
 laicus.
 d̄y p̄t̄bare.
 d̄y p̄t̄bare.
 d̄y p̄t̄bare.*

Le franciscain Alexandre de Brême (recevant la communion et écrivant au folio 1v) a mis la dernière main à ce commentaire de l'Apocalypse, dans les environs de Cologne, en 1249-50.

De constants parallèles sont faits entre les personnages du Livre de Jean de Patmos et les grandes personnalités du monde moyenâgeux (cités dans les commentaires du texte qui suit). Le texte lui-même de l'Apocalypse biblique n'est que partiellement illustré dans le parchemin qui nous est parvenu.

Le manuscrit de petit format ne compte plus aujourd'hui que 205 folios de parchemin de 248 x 183 mm (41 au moins ont disparu). Il est écrit en latin, en gothique.

Il est conservé dans la Bibliothèque de l'Université de Cambridge sous la cote MS Mm.5.31.





Folio 1v – En 1249-1250, Frère franciscain Alexandre de Brême (décédé en 1271) a composé ce commentaire de l'Apocalypse de Jean de Patmos.

Révélation

1.1-3 - Révélation de Jésus-Christ donnée par Dieu pour montrer à ses serviteurs ce qui doit se produire bientôt. Pour cela Il envoya son ange à Jean son serviteur qui atteste tout ce qu'il a vu et entendu de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ.

Heureux le lecteur et l'auditeur de ces paroles prophétiques, heureux ceux qui s'en souviennent car le temps est proche.

Adresse de Jean aux sept Églises d'Asie

1.4-8 - Sur vous, grâce et paix de Celui qui est, qui était et qui vient, des sept Esprits qui sont devant son trône et de Jésus-Christ, témoin fidèle, premier-né d'entre les morts, prince des rois de la terre.



Folio 6v – Ap. 1.9-20

Les sept candélabres et le Fils d'homme

Me retournant pour voir qui m'interpellait, je vis sept chandeliers d'or au milieu desquels se tenait quelqu'un ressemblant à un Fils d'homme.

Vêtu d'une longue robe serrée à la taille par une ceinture d'or, sa chevelure était blanche comme laine blanche, comme neige, et ses yeux étincelaient comme flamme ardente.

Ses pieds semblaient être d'airain précieux purifié au creuset et sa voix mugissait comme les océans.

Il tenait sept étoiles dans sa dextre et un glaive acéré à deux tranchants sortait de sa bouche.

Son visage resplendissait comme le soleil le plus brillant.

À sa vue, je tombai à ses pieds, terrassé. Il posa sur moi sa main droite, me disant : « Ne crains pas ! Je suis le Premier et le Dernier, le Vivant. J'ai été mort mais me voici vivant pour les siècles des siècles, détenteur des clefs de la mort et de l'Hadès.

« Transcris donc tes visions, celle-ci comme ce qui doit arriver plus tard.

« Quant au mystère des sept étoiles et des sept chandeliers d'or, en voici l'explication : les étoiles sont les anges des sept Églises qui sont elles-mêmes représentées par les sept candélabres. »



Folios 7r à 11r – Ap.2 et 3 – Lettres aux Églises d'Asie

7r – L'Évêque Timothée et l'Église d'Éphèse,

8v - St Polycarpe et les Églises de Smyrne, Sardes, Philadelphie, Laodicée

9v – Saint Carpus et l'Église de Pergame

11r – Saint Irénée et l'Église de Thyatire





Folio 21v – David et le lion de Judas



Folio 22r – Ap. 5.6-8 – Un rouleau scellé est remis à l'Agneau

Se dressa un Agneau qui semblait immolé. Il avait sept cornes et sept yeux qui sont les sept Esprits de Dieu en mission sur la terre. L'Agneau s'avança et il reçut le livre. Alors se prosternèrent les vingt-quatre vieillards qui tenaient chacun en mains une harpe et une coupe d'or pleine de parfum qui représente les prières des saints.



Folios 23v, 25r – Ap.6.1-4 – Les Chevaux de l'Apocalypse

Lorsque l'Agneau brisa le premier sceau, j'entendis le premier des Vivants s'écrier d'une voix de tonnerre : « Viens ! » Alors apparut un cheval blanc monté par un archer (Empereur Gaius). On lui remit une couronne et il partit en vainqueur et pour vaincre encore.

Quand il ouvrit le second sceau, le second Vivant cria : « Viens ! » Surgit alors un cheval rouge feu dont le cavalier reçut pouboir de bouter la paix hors de la terre afin que l'on s'entretuât. Il reçut une grande épée (Néron persécutant Saints Pierre et Paul et les Chrétiens).

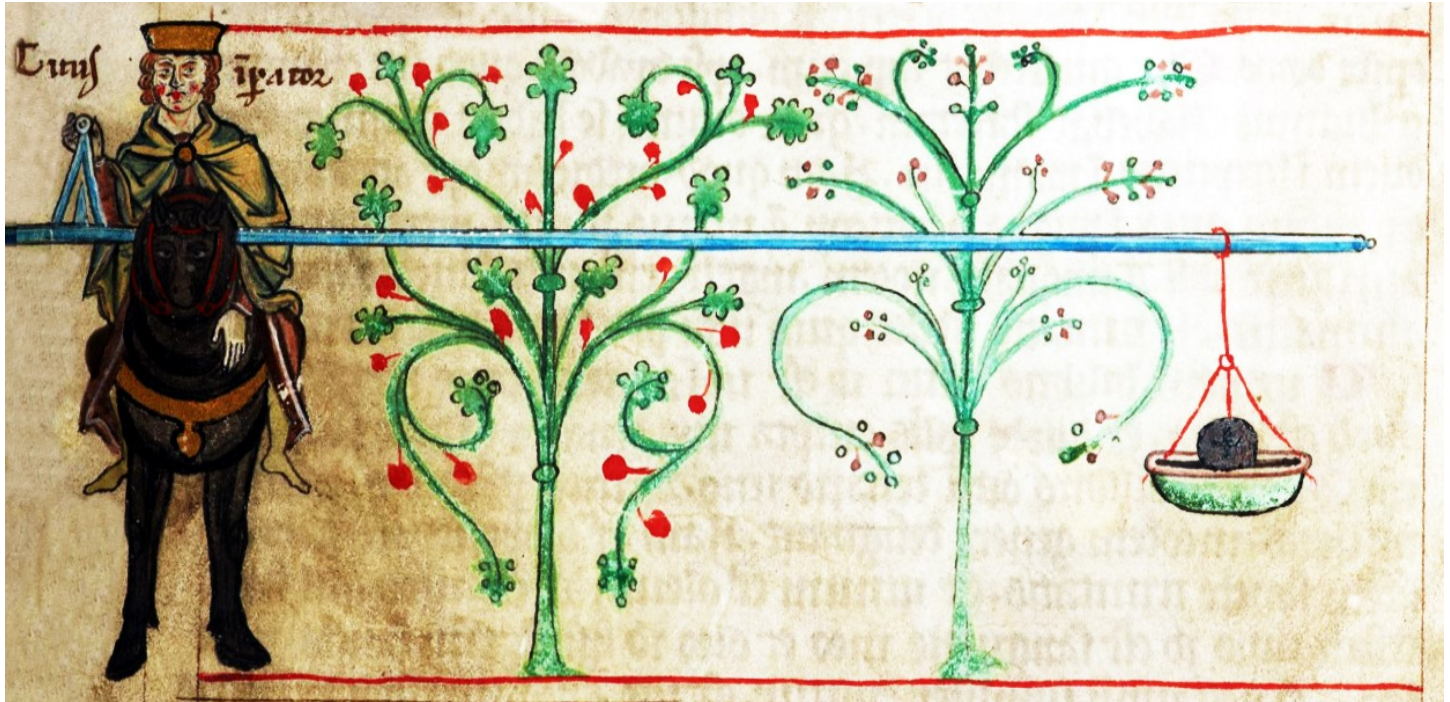
Titus impator q̄ tener statam hanc. tres bibres. id est. rrr uendidit uno denario.



Troisième et quatrième sceaux

Folios 25v, 26r – Ap.6.5, 7-8 - Lorsque fut brisé le troisième sceau, le troisième Vivant appela à son tour : « Viens ! » Parut un cheval noir dont le cavalier tenait une balance (Titus pèse 30 Juifs qui ne valent qu'un denier).

Quand l'Agneau rompit le quatrième sceau, le quatrième Vivant cria à son tour : « Viens ! » Je vis alors arriver un cheval blafard monté par la mort et suivi par l'Hadès (Domitien massacrant les Chrétiens) . On leur donna pouboir d'exterminer le quart de la terre par l'épée, la faim, la peste ou les faube.





Folios 28v et 30r – Ap.5.9-16 - Lorsqu'il brisa le cinquième sceau apparurent sous l'autel les âmes de ceux qui ont été martyrisés pour la parole de Dieu et le témoignage qu'ils Lui ont rendu. Ils criaient à pleine voix : « Jusques à quand, ô Maître saint et véridique, tarderas-Tu à rendre justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre ? » (Empereur Trajan) ...

Lorsque l'Agneau ouvrit le sixième sceau se produisit un violent tremblement de terre. Le soleil devint noir comme une toile à sac et la lune entière rouge sang. Les étoiles du ciel tombèrent sur la terre comme les fruits verts du figuier secoué par la tempête. Les rois de la terre, les grands de ce monde et les chefs de guerre, les riches et les puissants, tous, esclaves ou libres, se terrèrent dans les cabernes et les creux des rochers. Ils suppliaient montagnes et rochers : « Croulez sur nous, cachez-nous loin de la face de Celui qui siège, de la colère de l'Agneau ! » Car voici arrivé le grand jour de sa colère. Et qui donc peut le supporter ? (Pape Fabien et un évêque)



Folio 30v – Les empereurs Philippe et Marc tués par Decius. Le pape Marcellin et d'autres martyres par Dioclétien et Maximin.



Folio 32v Ap.7.2-3 - J'aperçus alors un ange montant de l'Orient (assimilé à Constantin le Grand) ; il portait le sceau du Dieu vivant. Il ordonna d'une voix forte aux quatre anges (Empereurs Maximien, Maxence, Lucien et Sévère) qui avaient reçu pouvoir de malmenner l'univers : « Attendez donc avant de nuire à la terre, à la mer et aux arbres, attendez que nous ayons marqué au front les serviteurs du sceau de notre Dieu. »



Folio 34v – Ap.8.1-2 – Adoration de l'Agneau. Lorsque l'Agneau rompit le septième sceau un lourd silence s'abattit sur le ciel durant une demi-heure... Je vis alors les sept anges qui se tiennent devant Dieu.



Folio 36v – Saints Paul et Jean martyrisés par Julien l'Apostat.



Folio 37r – Ap.8.7 - Le premier ange (assimilé à l'empereur hérétique Valens) sonna. Alors grêle et feu mêlé de sang s'abattirent sur la terre dont le tiers fut consumé, le tiers des arbres brûla et toute verdure se calcina.



Folio 38r – Ap.8.8-9 - Le second ange sonna (assimilé à l'hérésie de Alacidonius). Telle une montagne de feu une masse embrasée s'écrouta dans la mer dont le tiers se changea en sang. Et le tiers des créatures vivants dans la mer périt, le tiers des vaisseaux sombra.



Folios 39v, 40v - Ap.8.10-12 - Lorsque sonna le troisième ange, un énorme astre incandescent, nommé 'Absinthe' (assimilé à l'hérésie pélagienne) tomba du ciel sur le tiers des fleuves et des sources qui se transformèrent en absinthe ; et bien des gens périrent de ces eaux devenues amères. Et l'ange sonna de sa trompette, frappant le tiers du soleil et de la lune, le tiers des étoiles (hérésie d'Eutychès). Ils s'assombrèrent du tiers ; le jour perdit le tiers de sa clarté et la nuit de même.



Folio 41b – Ap.10.1-11 - Puis je vis un autre puissant ange (Empereur Justin) descendre du ciel, vêtu d'une nuée et nimbé d'un arc-en-ciel. Son visage étincelait comme le soleil et ses jambes étaient comme des colonnes de feu. Il tenait en main un petit livre ouvert.

Ayant assis son pied droit sur la mer et le gauche sur la terre, il lança une clameur aussi forte que le rugissement du lion. Après quoi les sept tonnerres (Pape, évêques et prélats) firent entendre leur voix. Quand ils eurent cessé et que je m'apprêtais à écrire, une voix venue du ciel m'ordonna : « Tiens secrètes les paroles des sept tonnerres et ne les transcris pas ! »

Alors l'ange qui se tenait sur la mer et la terre leva sa dextre vers le ciel et jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel et tout ce qui s'y trouve, la terre et tout ce qu'elle contient, la mer et tout ce qu'elle recèle : « Plus aucun délai ! Mais au jour où se fera entendre le septième ange et sa sonnerie de trompette, alors s'accomplira le mystère de Dieu comme Il l'a annoncé à ses serviteurs les prophètes. »

La voix céleste m'ordonna alors : « Va et prends le livre ouvert que tient l'ange ! » J'allai donc quérir ce livre de la main de l'ange qui me dit : « Prends-le et mange-le ! Il emplira tes entrailles d'amertume mais sera doux comme miel à ton palais ! » Je pris donc le livre et l'avalai. Il avait en effet la douceur du miel dans ma bouche mais il répandit ensuite dans mes entrailles une grande amertume.

On m'ordonna alors : « Il te faut de nouveau prophétiser contre quantité de peuples, de nations, de langues et de rois ! »



Folio 42v – Hérétiques face à Justinien



Folio 54v – Saint Benoît offrant le pain pascal, puis allant au monastère où il ordonne au corbeau d'emporter le pain empoisonné



Folios 65r, 68v Ap.11.1-12 - On me remit une règle, sorte de baguette, me disant : « Lève-toi et mesure le Temple de Dieu, l'autel et les adorateurs. Mais abstiens-toi de mesurer le parvis extérieur car il a été abandonné aux nations qui fouleront aux pieds la Ville sainte pendant sept semestres.

« Je donnerai à mes deux témoins (Pape Silverius et Patriarche Menas) de prophétiser... Quand ils auront fini de rendre témoignage, la bête (Bélisaire) surgie de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. Leurs cadavres resteront exposés sur la place de Sodome ou Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. Des peuples viendront les contempler durant trois jours et demi. Mais voici que, ces trois jours et demi écoulés, Dieu leur donnera un souffle de vie qui les remettra sur pieds, causant une grande terreur à ceux qui les regarderont. Du ciel, une voix forte leur intima l'ordre de monter aux cieux et ils s'élevèrent dans la nuée à la vue de leurs ennemis. »



Folio 73v – Naissance de Jésus – Présentation au Temple - Marie s'en va sur un mulet alors que Joseph s'occupe du bébé.



Folio 74r – Le pape Boniface VIII dédie au panthéon deux romains ; l'empereur Phosas assiste à la cérémonie.



Folio 74v – La congrégation écoute le sermon du prêcheur sur Lazare



Folio 76r - Ap.12.1-5 - Un grand signe apparut dans le ciel. C'était une femme drapée de soleil, se tenant debout sur la lune et couronnée de sept étoiles. Enceinte, elle criait dans le travail et les douleurs de l'enfantement. Puis un second signe apparut : c'était un énorme dragon rouge feu à sept têtes couronnées de diadèmes et à dix cornes. Sa queue balayait les étoiles du ciel et les précipitait sur la terre. Le dragon se posta devant la femme en gésine, espérant dévorer le nourrisson dès sa naissance. Or elle enfanta un Fils (Héraclius ?), Celui-là même qui doit paître les nations avec un sceptre de fer. Et l'Enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône



Folio 78v – Michel, sauveur d'Hérablius et des Chrétiens.

Ap.12.7-13, 17 - Alors se déclencha dans le ciel une guerre opposant Michel et ses anges au dragon assisté de ses séides. Mais ils n'eurent pas le dessus et furent chassés du ciel. Et il fut rejeté, l'énorme dragon, l'antique serpent, celui qu'on appelle le Diable ou le Satan, le séducteur du monde entier. Lui et ses anges furent précipités sur la terre. J'entendis alors une voix tonner depuis le ciel : « Voici venus le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu et l'autorité de son Christ. Car il a été mis à bas le calomniateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. « Ils l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et au témoignage de la parole car ils ont méprisé leur vie jusqu'à accepter le martyre. « Réjouissez-vous donc, ô cieux et vous qui y habitez. Malheur à vous, ô terre et mer, car le diable est descendu chez vous, plein de fureur et conscient que ses jours sont comptés. » ... Furieux et dépité, le dragon s'en fut guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui obéissent aux ordres de Dieu et gardent le témoignage de Jésus.



Folio 79r – Ap. 13.1-10 - Je vis alors surgir de la mer une bête portant sept têtes aux noms blasphématoires et dix cornes couronnées de diadèmes. Cette bête faisait penser à un léopard mais ses pattes étaient semblables à celles d'un ours et sa gueule rappelait celle d'un lion. Et le dragon transmit à la bête sa puissance, son trône et un immense empire.

L'une de ses têtes semblait mortellement blessée mais elle guérit. La terre entière en était émerveillée et elle suivit la bête. On adora le dragon car il avait remis le pouvoir à la bête ; on adora la bête en disant : « Qui donc peut lui être comparé ? Qui est de taille à lutter contre elle ? »

Une bouche lui fut donnée, qui proférait des paroles arrogantes et blasphématoires. Et tout pouvoir de nuire lui fut accordé pour quarante-deux mois. Alors elle se déchaîna en blasphèmes contre Dieu, son nom, sa demeure et ceux qui peuplent le ciel.

On lui accorda de combattre les saints et de les vaincre ; elle reçut autorité sur toute race, peuple, langue et nation. Et tous les habitants de la terre l'adorèrent, tous ceux dont le nom n'a pas été inscrit depuis l'origine du monde dans le livre de vie de l'Agneau immolé.

Que celui qui a des oreilles entende ! Car des chaînes sont réservées à qui doit être enchaîné, un glaive frappera celui qui doit ainsi périr. Voilà bien où l'on reconnaît la persévérance et la foi des saints !



Folio 80v – Les Chrétiens conduisent les infidèles en captivité.
Chosroes II est tué par Héraclius



Folio 81v – Héraclius rapporte la Croix dans le Temple de Jérusalem.



Folio 85r – Ap.13.11-18 - Surgit alors de la terre une autre bête (assimilée à Muhammad), portant deux cornes comme un agneau et parlant comme un dragon. Elle se mit au service de la bête de la mer qui lui transmet tout son pouvoir et elle fit adorer par la terre entière la première bête dont la plaie était guérie.

La bête de la terre accomplit de stupéfiants prodiges, allant jusqu'à faire descendre aux yeux de tous le feu du ciel sur la terre. Elle imposa à tous, petits ou grands, riches ou pauvres, hommes libres ou esclaves, une marque sur la main droite ou sur le front. Et nul, s'il n'était ainsi marqué au nom ou au chiffre de la bête, ne pouvait acheter ou vendre quoi que ce soit.

Ayez donc de la sagesse ! Que l'homme intelligent calcule le chiffre de la bête car c'est un chiffre d'homme : son chiffre est 666.



Folio 89r – Ap.14.1 - Ma vision se poursuivit. L'Agneau se tenait sur le mont Sion, accompagné des cent quarante-quatre mille élus portant au front son nom et celui de son Père... Ils (laïcs et moines bénédictins) chantaient un cantique nouveau que nul ne pouvait apprendre, hormis eux, les rachetés de la terre. Car ceux-ci ne se sont pas souillés avec les femmes, ayant conservé leur virginité ; ils suivent l'Agneau partout où il se rend et ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau.

Dans leur bouche point de mensonge : ils sont irréprochables.



Folios 91r, 91v – Ap.14.6-8 - Et voici un autre ange (assimilé à l'archevêque Boniface) volant au zénith, proclamant un Évangile éternel à la terre entière, à toutes nations, races, peuples et langues. D'une voix puissante il proclamait : « Craignez Dieu et glorifiez-Le car voici venue l'heure de son jugement. Adorez le Créateur du ciel et de la terre, de la mer et des sources ! »

Un second ange (Pape Grégoire II) le suivait en disant : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande (assimilée à la chute de l'empereur des Grecs Philippe), elle qui a abreuvé toutes les nations du vin du délire de sa prostitution ! »



Folios 92v, 94r - Ap.14.9-13 - Un troisième ange (Pape Grégoire III) suivit, proclamant à pleine voix : « Quiconque adorera la bête (Empereur Léo) et son image et se fera marquer au front ou à la main, celui-là boira du vin de la fureur divine, ce vin que contient la coupe de sa colère ; il subira les tourments dans le feu et le soufre, au regard des saints anges et de l'Agneau.

« Et la fumée de leur supplice s'élèvera pour les siècles des siècles ; ils n'auront de repos ni jour ni nuit ceux qui adorent la bête et son image, ceux qui reçoivent la marque de son nom. « Voici où l'on reconnaît la persévérance des saints qui savent respecter les commandements de Dieu et garder la foi en Jésus. » Puis une voix descendue des cieux ordonna à Jean : « Écris ! Heureux sont dès maintenant ceux qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs fatigues car leurs ombres les accompagnent. »



Folio 96r – Ap.14.14-16 - Je vis ensuite une nuée blanche sur laquelle était assis quelqu'un qui ressemblait à un Fils d'homme. Couronné d'or, il tenait en main une faucille tranchante.

Puis un autre ange (Pape Étienne III, investisseur de Pépin le Bref) sortit du Temple, criant d'une voix puissante à celui qui se trouvait sur la nuée : « Jette ta faucille et moissonne car l'heure en est venue, la moisson de la terre est mûre ! »

Alors l'ange de la nuée lança sa faucille sur la terre qui se trouva moissonnée.



Folios 97r, 99v – Ap.14.17-20 - Un autre ange (Pape Adrien I^{er}) sortit à son tour du Temple céleste, lui aussi muni d'une faucille acérée.

Un autre encore, préposé au feu (Charlemagne), sortit de l'autel et s'adressa à très haute voix au précédent : « Jette ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre car ses raisins sont mûrs ! »

L'ange lança sa faucille sur la terre et la vigne en fut vendangée ; le raisin fut jeté dans l'immense cube de la colère de Dieu.

On foula cette cube hors de la ville et il en coula du sang qui monta jusqu'au mors des chevaux sur une étendue de mille six cents stades (comme dans le royaume des Francs après la révolte des Saxons).



Folios 100v, 101r – Ap.15.1-4 - Apparut dans le ciel un autre grand et merveilleux prodige. Sept anges tenaient sept fléaux, les derniers fléaux qui devaient consommer la colère de Dieu. Se trouvait là comme une mer de cristal mêlée de feu au bord de laquelle se tenaient ceux qui avaient triomphé de la bête, de son image et du chiffre de son nom.

S'accompagnant de harpes divines ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau : « Grandes et prodigieuses sont tes œuvres, ô Seigneur Dieu tout puissant, justes et droites sont tes voies, ô Roi des nations. Qui ne révèrerait, ne glorifierait ton nom ? Car Toi seul es saint ! Toutes les nations viendront se prosterner à tes pieds car tes jugements se sont manifestés.



Folios 102v, 103v – Ap.15.5-7 – 16.1 - *Ma vision se poursuit. Je vis s'ouvrir dans le ciel le Temple abritant la tente du témoignage. En sortirent les sept anges aux sept fléaux, vêtus de robes de lin pur et éblouissantes tenues à la taille par des ceintures d'or. L'un des quatre Vivants remit à chacun des sept anges une coupe en or emplie de la colère du Dieu qui vit dans les siècles des siècles. Une voix puissante s'adressa alors aux anges depuis le Temple : « Allez répandre sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu ! »*

Le premier ange (assimilé à Charlemagne) versa sa coupe sur la terre, provoquant un ulcère malin et pernicieux qui frappait les hommes marqués du sceau de la bête, ceux qui adoraient son image.



Folios 104v, 105r – Ap.16.3-9 - Le second ange (Pape Léon III) versa la sienne dans la mer qui se transforma en sang et toute vie marine périt.

Le troisième répandit sa coupe dans les fleuves et les sources qui devinrent sang. J'entendis alors l'ange des eaux dire : « Tu as agi avec justice, ô Toi qui es, qui étais, le Saint, en châtiant ainsi. Puisqu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, Tu leur fais boire le sang. Ils le méritent ! » L'autel lui répondit : « Oui Seigneur Dieu tout puissant, tes jugements sont véridiques et équitables ! »

C'est sur le soleil (Pape Grégoire V) que le quatrième ange (Patrien romain Crescentius) lança le contenu de sa coupe. L'astre brûla les hommes de ses feux, répandant une chaleur torride. Et les hommes blasphémaient le nom de Dieu qui détenait le pouvoir d'infliger pareils fléaux. Ils ne se repentirent toutefois pas ni ne Lui rendirent gloire.



Folios 106v, 108r – Ap.16.10-12 - Le cinquième ange (Otton III) déversa sa coupe sur le trône de la bête (Crescentius et son fils Jean) dont le royaume s'effondra et disparut au grand dam des hommes qui se mordaient la langue de douleur : ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs tourments et de leurs ulcères mais ne se repentirent pas de leurs méfaits.

À son tour le sixième ange (Grégoire VII préparant la voie à trois rois) jeta le contenu de sa coupe dans le grand fleuve Euphrate dont l'eau tarit afin de préparer la voie aux rois de l'Orient.



Folio 111v – Ap. 16.13-16 - Alors s'échappèrent de la gueule du dragon, de celle de la bête et de la bouche du faux prophète trois esprits impurs semblables à des grenouilles. Ce sont en effet là des esprits démoniaques, des faiseurs de prodiges qui vont rameuter les rois de toute la terre pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant... Ils les rassemblèrent dans le lieu que les Hébreux appellent Harmagedôn.



Folio 113r – Saint Bernard de Clairvaux emmenant des moines vers une abbaye cistercienne les moines sont au travail. Quatre abbés cisterciens.



Folio 114b – Cinq animaux allégoriques : I sanglier noir pour la fourberie, le cheval pâle pour la lascivité, le lion jaune pour la violence, le rusé lion gris et le rapace rouge pour la glotonnerie.



Folio 119b – Ap.16.17-21 - Le septième ange (Alexis I^{er} Comnène) enfin jeta sa coupe dans l'air. Une puissante voix descendit alors du Temple : « C'en est fait ! » Ce furent alors des éclairs, des voix, des tonnerres et un tremblement de terre tel qu'on n'en avait jamais ressenti depuis que les hommes peuplent la terre.

La grande cité (Babylone) se divisa en trois parties, les villes des nations s'effondrèrent et Dieu se souvint de Babylone la grande pour lui donner la coupe où bouillonne le vin de sa colère. Toutes les îles s'enfuirent et les montagnes disparurent. D'énormes grêlons pesant un talent s'abattirent du ciel sur les hommes qui blasphémèrent Dieu à cause de ces effrayants fléaux.



Folios 120r, 121v – Ap.17.1-2 - L'un des sept anges (Empereur Alexis) s'approcha de moi et me dit : « Viens et je te montrerai le jugement de la prostituée fameuse assise au bord des grandes eaux. Avec elle ont fornicué les rois de la terre et les hommes se sont enivrés du vin de sa prostitution. »



Folios 123r – Ap.17.3-18 - En esprit il me transporta au désert où je vis une femme assise sur une bête écarlate recouverte de noms blasphématoires, bête à sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre, d'écarlate et parée d'or, de pierres précieuses et de perles étincelantes. Dans sa main elle tenait une coupe d'or emplie des horribles impuretés de sa prostitution. Sur son front était inscrit un nom mystérieux : « Babylone la grande, mère des abominables prostituées de la terre. »



À la vue de cette femme ivre du sang des saints et des martyrs de Jésus je restai stupéfait. L'ange me dit : « Pourquoi t'étonnes-tu ? Je vais t'expliquer le mystère de cette femme et de la bête aux sept têtes et dix cornes qui la porte. « Cette bête était mais elle n'est plus. Elle va remonter de l'abîme mais ce ne sera que pour aller à sa perte. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été inscrit dans le livre de la vie depuis l'origine du monde, s'étonneront en voyant que la bête était, puis n'était plus avant de reparaître. C'est maintenant qu'il faut avoir intelligence et sagesse ! Les sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles se tient la femme. Mais ce sont aussi sept rois dont cinq ont déjà disparu, l'un règne encore et le dernier n'est pas encore venu. Lorsqu'il paraîtra il ne règnera que peu de temps. Quant à la bête elle est un huitième roi mais on doit la compter parmi les sept car elle va à sa perte. Les dix cornes que tu as vues sont dix autres rois qui n'ont pas encore régné mais qui partagent l'autorité avec la bête pour une heure. Ils ont un projet commun unique : remettre à la bête leur pouvoir et leur puissance. Ils combattront l'Agneau qui les vaincra car il est le Seigneur des seigneurs, le Roi des rois. Avec lui vaincra également les appelés, les élus, les fidèles.

Les eaux que tu as vues, celles sur lesquelles est assise la prostituée, ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues. Et les dix cornes et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront de ses vêtements, la dénuderont, mangeront sa chair et la consumeront par le feu. Car Dieu leur a inspiré de réaliser son propre et unique dessein : donner la royauté à la bête jusqu'à l'accomplissement des paroles de Dieu. Et cette femme, enfin, c'est la grande cité, celle qui règne sur les rois de la terre. »



Folios 125r, 126v – Ap.18.1-20- Je vis ensuite descendre du ciel un très puissant ange (Légat du pape Adhémar) qui illumina la terre de sa gloire. Il s'écria à pleins poumons : « Elle est tombée, elle est tombée Babylone la grande ; elle est devenue un repaire de démons, un repaire pour toutes sortes d'esprits impurs et d'oiseaux odieux ! Car toutes les nations se sont gorgées du vin de sa prostitution; les rois de la terre ont forniqué avec elle et tous les trafiquants de l'univers se sont enrichis de son luxe. »

Une autre voix céleste se fit alors entendre : « Ô mon peuple, quittez donc la cité de peur d'avoir part à ses péchés et de pâtir de ses tourments ! Car ses iniquités se sont accumulées jusqu'au ciel et Dieu s'est souvenu de ses injustices. Qu'elle soit payée de sa propre monnaie ! Qu'on l'impose au double pour ses forfaits ! Qu'on emplisse au double la coupe de ses péchés ! Autant s'est-elle vautrée dans les fastes et le luxe, autant affligez-la de tourments et de deuils ! Elle pense en elle-même : 'Je trône ici en reine et ne suis pas veuve. Je ne subirai donc jamais le deuil !' C'est pour cela qu'en un seul jour vont fondre sur elle des fléaux : mort, deuil et famine avant le feu qui la consumera. Car Il est puissant le Seigneur Dieu qui l'a condamnée !

Oh ! Ils pleurent, ils se lamentent sur elle, les rois de la terre qui ont partagé son impudicité et sa luxure quand ils voient la fumée de son embrasement ! Ils s'en éloignent de peur de partager son triste sort et ils disent : 'Ô grande cité, Babylone la puissante ! Une seule heure a suffi pour que tu sois jugée !' »

Et les trafiquants de la terre pleurent et prennent le deuil car nul n'achète plus les cargaisons de leurs navires, cargaisons d'or et d'argent, de pierreries et de perles, de lin et de pourpre, de soie et d'écarlate ; cargaisons de bois de santal, d'objets en ivoire ou en bois précieux, de bronze, fer ou marbre ; cargaisons de cinnamome et d'aromates, de myrrhe et d'encens, de vin ou d'huile, de farine ou de blé comme de bœufs ou de brebis, chevaux, chars ou cargaisons d'esclaves. Les fruits que désirait ton âme s'en sont allés loin de toi ; finis à jamais, finis sans retour le raffinement et la splendeur !

De peur de partager son destin, tous ceux que la cité a enrichis se tiennent à distance en disant : « Malheur, malheur ! Ô grande ville vêtue de lin, de pourpre et d'écarlate, étincelante d'or, de pierres précieuses et de perles ! Une heure a suffi pour anéantir tes richesses ! » Capitaines et pilotes qui naviguent vers la ville, tous gens de mer, crient de loin en contemplant la fumée de ses flammes : « Quelle cité égalait donc celle-ci ? » Et ils ajoutent, tout en jetant de la poussière sur leur tête : « Malheur, malheur ! Ô grande ville qui as enrichi par ton opulence tous ceux qui naviguent, une seule heure a suffi pour te ruiner ! »

Ô ciel, réjouis-toi de sa ruine ! Et vous, saints apôtres et prophètes, soyez dans l'allégresse car Dieu vous a rendu justice en la condamnant.



Folio 128r – Ap.18.21-23 - Un puissant ange (Duc Godefroy) prit alors une pierre énorme comme une meule et la jeta dans la mer en disant : « Ainsi sera précipitée d'un seul coup Babylone, la grande cité, et elle disparaîtra à jamais. Car tes marchands étaient les maîtres de la terre, parce que tes sortilèges ont dupé toutes les nations et qu'on a trouvé chez toi le sang des prophètes et des saints comme de tous ceux qui ont été égorgés à travers l'univers.

On n'entendra plus dans tes murs le chant des harpes et des musiciens, des flûtistes et des trompettistes ; chez toi ne se verra plus jamais aucun artisan, le bruit de la meule ne s'entendra plus chez toi, on n'y verra plus luire les lampes, on n'y entendra plus jamais la voix de l'époux et de l'épousée. »





Folios 129v, 131v – Ap.19.1-7 - J'entendis alors dans le ciel quelque chose comme la grande rumeur d'une foule immense disant : « Alléluia ! Salut, gloire et puissance à notre Dieu car ses jugements sont véridiques et justes. Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par ses débauches, vengeant ainsi sur elle le sang de ses serviteurs. Oui, alléluia ! Et sa fumée s'élève pour les siècles des siècles. »... J'entendis alors de nouveau le bruit d'une foule immense, semblable au mugissement des océans, au grondement du puissant orage, disant : « Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout puissant a pris possession de son royaume.

Soyons dans la joie, dans l'allégresse et rendons-Lui grâce car voici les noces de l'Agneau et, déjà, son épouse est parée. On lui a donné de se parer de lin fin, éclatant et pur. Car le lin représente les justes cœurs des saints.



Folios 139r, 140r – Ap.19.11-16-18 - Apparut alors, dans le ciel ouvert, un cheval blanc dont le cavalier (Baudoin de Flandre) s'appelle 'Fidèle et Véritable'. Il juge et guerroye avec justice. Ses yeux ont l'ardeur de la flamme et sa tête est ceinte de plusieurs diadèmes. Sur lui est inscrit un nom que lui seul connaît. Il est couvert d'un manteau trempé de sang et se nomme 'Verbe de Dieu'. Montés sur des chevaux blancs et vêtus de lin blanc éclatant, les guerriers des armées du ciel (Hospitaliers, Templiers et Teutons) le suivent. De sa bouche sort un glaive acéré destiné à frapper les nations. Il les paîtra avec un sceptre de fer et foulera aux pieds la cive où fermente le vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant. Un nom est écrit sur son manteau : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Un ange (assimilé au Patriarche Arnaud) se tenait à ce moment sur le soleil, criant d'une voix puissante à tous les oiseaux qui sillonnaient le ciel : « Venez rallier le grand festin de Dieu. Vous y dévorerez chair de rois, chair de grands capitaines et de puissants de ce monde, chair de cavaliers et de leurs montures, chair de toutes gens, libres ou esclaves, petits ou grands. »





Folio 141r, 144r – Ap.19.19-21 - 20.1-3- - Et la bête était là avec les rois de la terre et leurs armées rassemblées pour livrer bataille au cavalier et à ses troupes.

La bête (Empereur Henry) fut alors capturée ainsi que le faux prophète qui avait accompli des prodiges grâce à elle et séduit ainsi ceux qui avaient été marqués de son signe, ceux qui s'étaient prosternés devant son image. Bête et faux prophète furent tous deux précipités vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Tous les autres furent passés au fil de l'épée que tenait en sa bouche le cavalier. Et tous les oiseaux se repurent de leur chair.

Puis un ange (Pape Caixte II) descendit du ciel, muni de la clef de l'abîme et d'une énorme chaîne. Il saisit le dragon, l'antique serpent qui est Diable ou Satan et il l'enchaîna pour mille années. Il le précipita dans l'abîme qu'il referma et scella afin qu'il ne séduisît plus les nations jusqu'à l'échéance millénaire. Ce délai écoulé il sera relâché, mais pour un temps très bref.





Folio 144v - Ap.20-4 - Puis je vis des trônes sur lesquels s'assirent ceux à qui il a été donné pouboir de juger (assimilé au concordat de Worms).



Folio 180v – L'empereur Lothar III et le pape innocent II



Folio 182r, 185v – Ap.20.4-6 - Je vis les âmes de ceux qui ont été décapités pour avoir rendu témoignage à Jésus et à la parole de Dieu, ceux qui n'avaient adoré ni la bête ni son image et n'avaient reçu sa marque ni sur le front ni sur la main. Tous ceux-là revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. C'est la première résurrection. Les autres morts ne reprirent pas vie avant que les mille ans fussent écoulés.

Heureux et saints sont ceux qui ont part à la première résurrection car la seconde mort n'a aucune prise sur eux. Ils seront les prêtres de Dieu et du Christ pendant un millénaire.



Plus aucune enluminure, malheureusement, ne nous est parvenue, illustrant la fin magnifique de l'Apocalypse de Jean de Patmos.



Ap.22.16-21 - « Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour attester ces révélationes à propos des Églises. Je suis le rejeton de la race de David, l'étoile radieuse du matin... L'Esprit et l'épouse disent 'Viens !' Que celui qui entend dise 'Viens !' Et que l'assoiffé s'approche, que celui qui le veut reçoive gracieusement l'eau de vie !

Celui qui confirme tout cela affirme : « Oui, mon retour est proche ! » Oh oui ! Viens donc Seigneur Jésus !

Que la grâce du Seigneur Jésus soit sur tous !

Amen !